

Variétés : les Louis Vareins

Autor(en): **Morel-Fatio, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **4 (1885)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-170683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Variétés.

Les Louis Vareins.

On rencontre parfois dans nos documents du XVII^e siècle, et plus particulièrement dans ceux des contrées neuchâteloises, certaines stipulations en *Louis* et *Doubles Louis Vareins*.

Ainsi, et pour n'en citer qu'un exemple, Montmollin (*Mémoires*, Tom. 1, page 161) dit :

« Le seul village du Locle envoya 60 doubles *Louis Vareins* (ann. 1653). »

On m'a demandé, tout récemment encore, ce que pouvait être cette monnaie ; permettez-moi de recourir à la publicité du *Bulletin* et de lui confier ma réponse.

Le Louis Varein, ou pour mieux dire Varin, était une monnaie de France ; elle fut frappée pour la première fois en vertu d'une ordonnance de Louis XIII, en 1640.

Le célèbre Jean Varin, graveur général de la Monnaie royale, en fit les coins et son nom est resté attaché, dans l'approbation publique, à cette remarquable émission et à celles qui suivirent sous sa direction.

Quant à l'importance de la contribution fournie en 1653, par le Locle, il n'est pas facile de la préciser ; l'expression « double Louis » prête à l'équivoque.

En effet, l'ordonnance de 1640 mentionne le Louis simple, le double et le quadruple, mais dès l'origine de cette circulation, le public méconnut ces dénominations officielles et appela le Louis d'or demi Louis, Louis d'or le double et enfin double Louis le quadruple de l'ordonnance.

Je suis tenté de croire que le Locle, en se servant de la monnaie française, lui attribuait aussi son nom populaire et que de la sorte les 60 doubles Louis de sa contribution représentaient autant de quadruples de l'ordonnance royale, c'est-à-dire 1200 livres.

Indépendamment du Louis d'or et de ses multiples, J. Varin a fabriqué une belle série de Louis d'argent, le Louis de 60 sols et ceux de 30, 15 et 5 sols. Mais aucune de ces monnaies ne sauraient s'appliquer au passage cité par Montmollin, aucun de ces multiples ou divisions n'a porté le nom de double Louis.

A. MOREL-FATIO.